

# La consommation industrielle chinoise du maïs modifie la donne

À trop soutenir un maïs hors de prix, les réserves se sont accumulées et sont devenues la bête noire du gouvernement chinois.

## MARCHÉS

Pendant longtemps, il a été interdit d'utiliser du maïs à des fins industrielles en Chine. Le pays devant assurer un maximum d'autonomie alimentaire avec un minimum de moyens (terres arables et eau), il était ainsi impensable d'utiliser la céréale pour en faire de l'éthanol ou des bioplastiques. Les choses ont bien changé.

Il y a tout juste un an, nous faisons le point sur l'évolution de la politique agricole chinoise au sujet du maïs. L'enjeu, pour le pays qui croulait sous les vieux stocks impropres à la consommation, était de taille. Il s'agissait, en diminuant le prix de soutien (très élevé) de la céréale, de réorienter les champs vers d'autres cultures. D'autres mesures comme des taxes à l'importation sur les coproduits céréaliers (DDGS\*), les céréales (sorgho, orge) et l'éthanol, mais aussi des aides à l'utilisation in-

L'enjeu, pour la Chine qui croulait il y a un an sous des stocks de maïs impropres à la consommation, était de taille, en réorientant entre autres les champs vers d'autres cultures.



dustrielle de la céréale, devaient permettre d'apurer les réserves. Où en sommes-nous au bout d'un an ?

### Un recul historique

Le premier constat est que les mesures prises il y a un peu plus d'un an semblent porter

leurs fruits. La consommation des stocks à marche forcée va ainsi permettre de faire reculer les réserves pour la première fois depuis 5 ans, de 8 à 10 Mt à la fin de cette saison 16/17. Il restera 102 Mt tout de même en magasin, soit la moitié du stock mondial ! La chute pourrait être plus forte et s'accroître nettement en 17/18. En effet, les analystes tablent sur un nouveau recul des semis pour la récolte 2017 (arrêt du soutien à la production).

Le coup de pouce à la transformation industrielle (subventions, taxes à l'importation d'éthanol et aux DDGS, etc.) est une partie de billard à plus de trois bandes. Les Chinois, en limitant les importations, dégraissent leurs stocks internes de maïs, disposent de DDGS pour limiter la hausse des prix de l'alimentation animale, dé-

veloppent un nouveau business (HFCS\*) à l'export et améliorent leur bilan environnemental (10 % d'incorporation d'éthanol dans l'essence à 10 ans). Le bilan chinois va donc profondément se modifier avec un poste industriel passant de 70 Mt à 100 Mt de maïs dans les prochaines années.

Mais tout n'est pas aussi simple. Si les importations de DDGS ont fondu en janvier / février (-78 %), il ne faut pas les enterrer trop vite. En mars, le prix rendu ports chinois (toutes taxes payées) des DDGS en provenance des USA par containers, restait inférieur à celui des mêmes coproduits chinois délivrés dans le sud du pays. La tentation reste donc grande de faire appel à ces substituts. Quant aux importations de maïs, elles pourraient rester

cette saison, au même niveau que l'an passé (3,2 Mt). On note d'ailleurs une accélération des achats sur le premier trimestre 2017, à mettre en relation non seulement avec le différentiel de prix entre local et international, mais aussi avec des critères qualitatifs. Cette présence au marché se fait principalement au profit de l'Ukraine, grande pourvoyeuse des 3 Mt importées en 2016 avec 89 % des volumes contre 7 % pour les USA. Cette origine monte en puissance, avec des contrats dont les termes de négociations (référence, devise) pourraient bien mettre les deux pays à l'abri de la volatilité américaine. C'est un élément de marché important à prendre en compte pour l'UE, structurellement déficitaire, avec comme fournisseur privilégié, l'Ukraine !

Le jeu des parités monétaires reste un élément de l'équation très important à prendre en compte dans la stratégie chinoise. Dans la mesure où le gouvernement souhaite continuer à dévaluer son yuan pour livrer une guerre commerciale notamment avec les USA, il est clair que toute baisse de la devise chinoise renchérit les importations de produits agricoles libellés en dollars (inflation importée). Passer des accords dans d'autres devises ou bien faire du « troc » est une stratégie gagnant-gagnant pour les contractants, mais qui opacifiera la lecture des marchés internationaux à terme.

### Le bon choix

Au final, les Chinois semblent avoir trouvé la meilleure porte de sortie pour leurs stocks de maïs, via le secteur de l'éthanol et des bioplastiques. Cette solution est la moins déstabilisante pour les prix mondiaux, même si elle représente un facteur baissier pour le marché international des céréales fourragères cette saison (surtout orge et sorgho). Mais à terme, les forts besoins du pays devraient relancer la machine. Les importations de maïs pourraient donc reprendre, mais cette fois, les USA seront les seuls à gérer le soutien des prix en cas de surplus mondial.

Patricia Le Cadre  
Céréopa / [www.vigie-mp.com](http://www.vigie-mp.com)

\* drêches d'éthanolerie de maïs

\*\*High Fructose Corn Syrup ou isoglucose

## QUAND LE MAÏS DÉSTABILISE LE SUCRE

La Chine, qui est le premier importateur de sucre, développe ses ventes de HFCS (isoglucose) issu de l'amidonnerie, en Asie et notamment aux Philippines. Si la consommation de ce produit se développe en Asie, cela impactera durablement le prix du sucre dans cette partie du monde. Ce nouveau positionnement

chinois, est à mettre sur le compte des aides à l'utilisation industrielle des stocks de maïs. Le sucre vaut deux fois plus cher que le HFCS sur le marché local. Il a déjà remplacé son concurrent dans de nombreux secteurs agroalimentaires, mais pourrait trouver ses limites dans la mauvaise image santé de ce produit.

## En bref

# -3 %

« Pour la campagne 2017-18, une chute de 3 % de la production de grains sera compensée par des stocks élevés », a annoncé le Conseil international des céréales (CIC). Avec une consommation de grains en hausse, les stocks de report diminueraient (-1 %) tout en restant les deuxième plus gros de tous les temps.

### UN « DÉBUT DE SAISON PROMETTEUR »

Europe La Commission européenne voit un « début de saison prometteur » pour les grandes cultures sur le continent, a-t-elle indiqué le 27 mars. Les cultures d'hiver sont généralement « en bonne condition », d'après son service de prévision Mars. Les premières prévisions pour la France donnent le blé tendre à 7,27 t/ha (+2,8 % par rapport à la moyenne sur cinq ans) et le colza à 3,43 t/ha (+2,1 %).

## EUROMASTER, VOTRE PARTENAIRE AGRICOLE

Pour l'achat de pneus MICHELIN, KLEBER et TAURUS bénéficiez d'un **REMBOURSEMENT DIFFÉRÉ jusqu'à 280 € TTC pour 4 pneus achetés\*** (en fonction du profil)  
**1 COMBINAISON OFFERTE** pour 4 pneus achetés

- 2 pneus 14.9R28 MICHELIN occ 10%.....900 € HT la paire
- 2 pneus 420/85R38 KLEBER occ 10%... 1 300 € HT la paire
- 2 pneus 18.4R38 MICHELIN occ 10%.....1 700 € HT la paire
- 2 pneus 340/85R28 KLEBER occ 10%.....700 € HT la paire
- 2 pneus 380/85R28 FIRESTONE occ 40%...450 € HT la paire

**NOMBREUX PNEUS ET JANTES D'OCCASION ET DE DÉMONTE**

**CONTRÔLE GRATUIT DU PARALLÉLISME POUR 2 PNEUS AVANTS ACHETÉS**

\* Offres valables dans les centres Euromaster suivants : Landerneau, Plérin, Caudan, Redon, Rennes, Vitré, Cesson et Fougères, pour les références produits agricoles ci-dessus, commandés et facturés avec le 30 avril 2017. Offres réservées aux clients en compte chez Euromaster, non cumulables avec d'autres offres en cours. Les tarifs appliqués s'entendent en euros hors taxes net.

Service Commercial Agraire, un numéro unique pour nous joindre :

**N°Indigo 0 811 653 655**

Puis choix du département

prix d'un appel local depuis un poste fixe

**Crédit AGILOR à taux 0% sur toutes les marques**

**VOUS ÊTES ENTRE DE BONNES MAINS**  
[www.euromaster-professionnels.fr](http://www.euromaster-professionnels.fr)

**EUROMASTER**  
Pneus et Entretien Véhicules

Euromaster France SNC, 392 527 404 RCS GRENOBLE, siège social : 180, avenue de l'Europe, 38330 MONTBONNOT, locataire-gérant du fonds de commerce des sociétés SOCIÉTÉ NATIONALE DES ÉTABLISSEMENTS PIOT PNEU, ADARAN, JEAN ESTAGER & CIE.